

C'est dans six jours qu'aura lieu à Singapour la deuxième réunion ministérielle du forum de coopération économique pour l'Asie et le Pacifique. Bien qu'il soit nouveau, bien qu'il travaille encore à définir son rôle, ce forum, de l'avis du Canada, mérite d'être cultivé par tous ses membres. Son mérite réside dans son existence même; c'est un moyen unique de conversation et de dialogue sur les questions économiques et commerciales de la région du Pacifique. Nous ne devrions jamais sous-estimer la valeur d'un tel dialogue. C'est seulement par des échanges réguliers de vues et d'informations que peut s'établir la compréhension et que l'on peut prévoir les problèmes avant qu'ils ne deviennent des crises.

Il existe toujours un moyen de faire échouer une politique et d'accroître les risques de conflit économique. Mais n'en parlons pas. Des solutions aux problèmes économiques qui, de par leur nature, concernent plus d'un État, ne se trouvent pas dans une action unilatérale ni en cherchant à retirer unilatéralement des avantages. L'économie interdépendante de la région Pacifique ne saurait tolérer de telles approches dépassées.

La politique extérieure et commerciale du Canada à l'égard de la région Asie-Pacifique se fonde sur l'opinion qu'il doit y avoir davantage de contacts et de coopération entre les décisionnaires pour pouvoir soutenir la croissance. Cette politique favorisant un dialogue élargi s'oppose à la perspective d'un axe dominé, que ce soit ou non par inadvertance, par les États-Unis et le Japon. Elle permet d'établir un nouveau forum pour résister au protectionnisme, et elle offre la possibilité de collaborer dans des secteurs spécifiques où chacun de nous peut tirer avantage.

Un dialogue économique accru entre les nations du Pacifique peut aider à résoudre les problèmes de la région. Mais il peut également aider celle-ci à prendre la place qui est la sienne dans la gestion des questions de portée internationale. L'Asie a des leçons à donner au reste du monde. Ses réalisations font l'admiration. Ses ressources sont inégales. Ses compétences et sa qualité de partenaire sont recherchées partout. Vouloir rassembler toutes ces forces tombe sous le sens.